

Les subsides

La probabilité calculée par la Commission de l'énergie atomique elle-même, c'est qu'on a autant de chances de tirer un 12 avec deux dés qu'on en a d'avoir une fusion du coeur pendant la durée de vie des réacteurs que nous possédons au Canada. Voilà donc, encore une fois, une raison très importante d'avoir une enquête publique complète sur la question de la sécurité des complexes et des déchets existants au Canada.

Le seul texte de loi tendant à protéger les Canadiens dans les installations nucléaires et à proximité, comme à Toronto par exemple, c'est la Loi sur la responsabilité nucléaire votée par la Chambre, qui limite la responsabilité hors installation à 75 millions de dollars par installation nucléaire. Aux États-Unis la loi correspondante, la *Price-Anderson Act*, qui est en voie de modification, prévoit 560 millions de dollars par installation. Et le *General Accounting Office* affirme maintenant que le montant de la responsabilité devrait être porté à beaucoup plus de un milliard de dollars. Voilà qui nous semble être un bon exemple à suivre. Les établissements financiers, non seulement en Amérique du Nord mais un peu partout dans le monde, hésitent maintenant à financer des réacteurs nucléaires. Il n'y a pas non plus de sociétés d'assurance à ma connaissance qui soient disposées à assurer n'importe quelle installation dans le monde contre les risques de la responsabilité.

En Colombie-Britannique, l'excellente Commission Bates s'est penchée sur la question de l'extraction minière de l'uranium en particulier, mais elle a également examiné le dossier du cycle nucléaire. Elle a présenté à ce sujet diverses suggestions intéressantes. Relativement aux matières radioactives qu'on trouve à Tchernobyl et ailleurs, le *U.S. Geological Survey* déclarait ce qui suit:

Les déchets hautement radioactifs produits par les réacteurs peuvent en principe provoquer des millions et des milliards de cancers mortels... chose peu probable. Le *U.S. Geological Survey* a signalé qu'il n'y avait pas suffisamment d'eau douce dans le monde pour dissoudre ces déchets à des taux convenables.

Cette question préoccupe actuellement de nombreux Canadiens même si l'accident survenu à Tchernobyl n'accroît que d'un vingtième le niveau ambiant. Toutefois, cette proportion qui vient s'ajouter aux niveaux ambiants les inquiète. Car il faut vraiment envisager la possibilité que les Canadiens éprouvent de graves problèmes de santé.

M. Edwards ajoute:

L'Association médicale de la Colombie-Britannique estime que le gouvernement fédéral est fort irréflecté quand il permet que l'exploitation de l'uranium et la construction de réacteurs se poursuivent avant même qu'une technologie sûre et éprouvée ne soit mise au point pour se débarrasser des déchets déjà accumulés.

Si, en tant que législateurs, nous n'écoutons pas les témoignages de médecins donnés devant une commission royale d'enquête au sujet des effets de ces contaminants sur la santé générale et le bien-être des Canadiens, qui sommes-nous censés écouter? Devrions-nous écouter simplement ceux qui favorisent le progrès de la technologie? Je ne le crois pas et c'est pour cette raison même que nous devrions vite prendre des mesures énergiques en vue d'instituer l'enquête publique promise par le gouvernement avant les élections.

La question est d'importance capitale. Je sais que mon temps de parole s'écoule, mais laissez-moi pour terminer vous lire ce que M. Edwards dit de M. Bernard Feld:

M. Bernard Feld, chef adjoint du groupe stratégique spécial du projet de la bombe atomique durant la Seconde Guerre mondiale, est un parmi un grand nombre qui a averti le monde que la dissémination de la technologie nucléaire progressera bientôt au point où elle échappera au contrôle de l'humanité.

Permettez-moi de vous raconter un cauchemar qu'il m'arrive d'avoir. Le maire de Boston me convoque de toute urgence. Il a reçu une note d'un groupe de terroristes annonçant qu'il a déposé une bombe quelque part en plein coeur de Boston. Le maire confirme qu'il manque 20 livres de plutonium dans le stock du gouvernement. Il me montre un diagramme sommaire et une série de revendications excessives formulées par les terroristes. Je devrais alors lui conseiller de céder.

Les questions connexes au cycle complet de vie du combustible nucléaire sont vastes et importantes. Pour conclure mes observations, je voudrais dire quelques mots de ce que je considère être l'autre aspect de cette affaire et qui est rarement pris en compte par le Parlement, les parents, les enseignants et les médecins, à savoir la crainte que l'énergie nucléaire inspire aux jeunes du Canada et du monde entier.

Un sondage mené récemment en Colombie-Britannique révèle que 80 p. 100 des écoliers s'attendent de mourir à la suite d'une catastrophe nucléaire et que 80 p. 100 d'entre eux veulent faire quelque chose pour empêcher cela, mais ne savent pas quoi. A ce stade-ci de l'histoire du monde, il y a manifestement une chose que notre gouvernement peut faire, en toute bonne foi puisque c'est là sa politique, et c'est de tenir une véritable enquête publique sur ce qu'il advient des ouvriers qui travaillent dans les mines d'uranium, des déchets nucléaires et des déchets qui sont stockés dans les installations de CANDU. Seulement avec les déchets radioactifs qui ne sont pas stockés en lieu sûr, on pourrait remplir une patinoire de hockey sur une profondeur de trois pieds. Le gouvernement devrait aussi se pencher sur les problèmes que pose la radioactivité, sur son incidence sur les humains de même que sur le psychisme des jeunes et des populations du monde entier.

• (1130)

En général, les Canadiens ne sont pas du genre à manifester en grand nombre, quoique 100,000 d'entre eux au moins participent chaque année à Vancouver à une marche où il est question d'énergie nucléaire. Les manifestants expriment ainsi le désir que le Parlement canadien étudie de façon réaliste cette question.

Pour conclure, je tiens à signaler à quel point il est important de comprendre les cauchemars nucléaires des jeunes, de comprendre leur peur du nucléaire et de réagir de façon vraiment réfléchie plutôt que de demeurer insensible à ce problème très réel, l'un des plus fondamentaux de notre temps.

M. McDermid: Monsieur le Président, je voudrais obtenir un éclaircissement du député de Skeena (M. Fulton). Il semble mélanger deux choses aujourd'hui. Il parle de guerre nucléaire qu'il semble associer à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire au Canada. Comme il ne l'ignore pas, il n'y a pas d'armes nucléaires en territoire canadien. En fait, nous utilisons l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, telle la production d'électricité et d'isotopes servant à la médecine. Si le NPD obtenait ce qu'il désire, nous ne disposerions plus de ce savoir-faire au Canada. Soit dit en passant, le Canada est un chef de file dans ce domaine.

Le député croit-il vraiment juste de sa part d'essayer d'associer l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire à la guerre nucléaire, d'essayer de faire croire que les deux sont liées d'une façon ou d'une autre?